La
SUBLIme
revanche
COMPAGNIE
LA BOULANGERIE
théâtre chatillon
VENDREDI 17 FÉVRIER À 20H30
01 55 48 06 90 ET THEATREACHATILLON.COM
3 rue Sadi Carnot - 92320 Châtillon
hauts-de-seine
CONSEIL GÉNÉRAL
VILLE DE CHÂTILLON

GÉNÉRIQUE

musique et livret,
mise en scène et chorégraphie,
Camille Germser

assistante,
Raphaële Germser

avec
Ana Benito
Elodie Colin
Sahra Daugreilh
Barbara Galtier
Laure Giappiconi
Rafaèle Huou
Julie Morel
Lætitia Villemaux/**Raphaële Germser** (en alternance)
le maître de cérémonie, **Roger Germser**
et la voix de, **Simone Hérault**

scénographie, **Caroline Oriot**
lumières, **Sébastien Dumas**
son, **Michaël Selam**

les costumes de *la Sublime revanche* sont une œuvre commune de
Marie-Frédérique Fillion, **Armindo Faustino**, **Mathilde Boffard**, **Emilie Piat**, **Ana Benito**, **Elisabeth Germser**, **Raphaële Germser**, **Françoise Morel**, **Julie Morel**, **Hervé Pelletier**, et **Katherine Pommier**

parures et plumes **Camille Germser**

toile peinte **Claire Gringore**, **Caroline Oriot**
construction **Caroline Oriot**, **Laurence Breton**, **Fanny Gautreau**

administration et production **Philippe Mangenot**, 06.82.10.79.77 / ph.mangenot@wanadoo.fr
attaché de presse **Vincent Serreau**, 06.07.63.69.83

déléguée aux comités d'entreprises **Véronique Léonhardt**
infographie **Cédric Roulliat**
chef de projet **Aurélie Gautier**

coproduction **compagnie la Boulangerie** / **Théâtre du Point du Jour**
coréalisation **Vingtième Théâtre**
avec le soutien de la **SPEDIDAM**, l'**ADAMI**, la **Région Rhône-Alpes**, et la **Ville de Lyon**

La Sublime revanche a été créée en 2004 au Théâtre de la Renaissance, Oullins (Grand Lyon).
Ce spectacle a tourné ensuite dans les lieux suivants : Théâtre de Villefranche-sur-Saône ; Théâtre Jean Marais (Saint-Fons) ; Château Rouge (Annemasse) ; Festival d'Avignon 2007 ; Scène Nationale de Mâcon ; Espace Michel Simon (Noisy-le-Grand) ; Carré Bellefeuille (Boulogne-Billancourt) ; Théâtre de Villepreux ; Théâtre Alexandre III (Cannes) ; Les Allobroges (Cluses) ; Espace 140 (Bruxelles) ; Le Cadran (Briançon) ; Le Théâtre (Le Puy) ; Le Polaris (Corbas).

CONTACT : **Philippe Mangenot**, 06.82.10.79.77 / ph.mangenot@wanadoo.fr

SYNOPSIS

La Sublime revanche est une revue de music-hall.
La partie commence par un étalage de prouesses drolatiques. Pendant le premier tiers du spectacle, on fait l'inventaire des moyens du bord, dans cette reconstitution d'une revue du Soupirail, cabaret parisien qui, selon la légende, recueillit dans les années soixante-dix une troupe de danseuses licenciées pour s'être syndiquées.
Cette première mise en abîme se brise lorsque le public est pris à partie. On demande une volontaire pour « gravir les échelons du music-hall et passer du statut de Girl à celui de Meneuse ». Alors, le cadre de scène est disloqué, démantelé, et voilà nos girls reconstruisant un lieu de consécration à leur convenance, sous l'égide d'une liberté guidant le peuple… Absurde manœuvre, après une succession de petits numéros tirés au cordeau. Aussi absurde que l'ineffable scène d'un caillou pleurant son petit chien perdu. Peut-être pour rappeler que nous sommes perdus nous-mêmes. Mais Simone Hérault (LA voix de la SNCF) est là pour nous rassurer, toujours, même si elle nous assène la première le coup de massue : il faut mourir. Ouf, des anges blancs, tout droit sortis d'*All That Jazz*, chantent tout ce qu'on n'est pas, et nous ne sommes justement pas morts...
De toute façon, on s'en fout, car « au music-hall, on refoule la mort, on l'ignore », rappelle Danièle, ex-girl du Soupirail.
Alors levons la jambe, mais pas trop haut car il ne faudrait pas être pris trop au sérieux.

Tout l'art de cette revanche réside dans ce doute : on plane entre amateurisme trompeur, et professionnalisme hasardeux... mais de quoi au juste ? De ce qu'on veut. On peut tout être ici : Marilyn Monroe, ventriloque, prestidigitateur, médecin légiste, Wonderwoman ou encore sosie de Cameron Diaz qui vaut d'être reçu au Jerry Springer Show...
Tout s'invente et se consume — comme notre propre corps —, semble signifier un défilé cocasse de complexes, suivi d'une salve d'orgasmes.
L'exhibitionnisme et l'extravagance nous font presque regretter la pudeur de cette meneuse de revue d'un soir ; mais ne serait-elle moins professionnelle dans sa fonction de spectatrice que ces huit femmes « girls » de cabaret ?
Peu importe, « c'est du spectacle, Monsieur ! » et si vous aviez quelques questions, réjouissez-vous car ici, la traditionnelle rencontre avec les artistes a lieu au beau milieu du spectacle, comme une deuxième mise en abîme — de la réalité, cette fois-ci.
Bref, on a beau nous dire en guise d'annonce qu'on se trouve entre deux spectateurs : celui qui a occupé notre fauteuil et celui qui l'occupera une prochaine fois, on est « entre ça et ça », dit la chanson, et bien pris en compte.
A quoi jouent ces femmes ? Quelles sont leurs armes ? L'illusion du théâtre ? Une chose est certaine : faire comme elles l'entendent, en n'étant rien d'autre qu'elles-mêmes.

clips et photos en ligne :
www.lasublimerevanche.com
www.myspace.com/laboulangerie

GENÈSE / argument-prétexte

En 1973, un groupe de jeunes femmes, danseuses dans différents cabarets parisiens, fondait un syndicat aux ambitions manifestement féministes pour relever certaines valeurs dans l'exercice de leur travail et se réapproprier corps et spectacle. Cette initiative eut pour conséquence le licenciement de chacune d'elles. A l'époque, cette mésaventure ne fit aucun bruit.
Un an plus tard, ces danseuses se retrouvèrent pour monter leur propre revue. Ce spectacle fit salle comble et scandale durant trois mois, au Théâtre du Soupirail, à Paris.
La Sublime revanche est une reconstitution de cette revue. De ce fait divers — on ne saura jamais s'il est fiction ou réalité — surgit le prétexte à se parer de plumes et de strass. Menée par une conscience commune (la voix de la SNCF), huit comédiennes, non rompues aux disciplines du music-hall, pervertissent cet univers très calibré pour en faire émerger à la fois leur singularité et leur normalité.

LES GIRLS / du Soupirail à la Boulangerie

En son temps, le music-hall donnait à voir une vedette dans son propre rôle, offrant en spectacle sa propre personnalité, sublimée par les artifices de la scène. C'est une alchimie du fond et de la forme.
D'où la volonté de travailler ici avec des comédiennes non rompues aux disciplines et aux codes du music-hall, pour mieux souligner les personnalités s'essayant, se cherchant, à travers ce moyen d'expression, d'introspection, tantôt dans le contraste d'un groupe de "girls" uniformisées, tantôt dans le rôle de "meneuses", modèles, uniques.
Avec une simplicité viscérale et spontanée — fut-elle gauche, parfois — prenant le dessus sur l'apparente complexité technique de la revue (chant, danse, spécialités, costumes à outrance, etc...), ces huit femmes contourneront l'académique, l'endoctrinement, dans une fougue truculente et un empressement à faire, coûte que coûte. C'est au travers de ces individualités que *la Sublime revanche* se joue de l'idée reçue de vacuité au music-hall. A l'image de l'individu qui se construit de ce dont il se remplit à travers la vie, Camille Germser flirte doucement avec l'idée de pouvoir mettre ce qu'on veut dans ce qui est creux.

NOTE D'INTENTION / Camille Germser

« Et vous savez, dans le music-hall, on refoule la mort. On l'ignore. »

Ainsi se conclut le témoignage (clé ?) d'une ex-girl du Soupirail, recueilli pour cette *Sublime revanche*.
Mais le Soupirail n'a jamais existé, et cette revue de 1974 n'existe que dans ma tête.
Peu importe qu'il s'agisse d'une fable. Je rebondis sur la force de croire. Un enfant est fort de l'univers qu'il s'invente. Les illusions auxquelles il croit le rendent invincible.
S'il est fait allusion à une reconstitution, c'est pour suivre l'idée d'une mise en abîme, permettant aux « girls » de la Boulangerie de s'arroger un droit de faire le music-hall comme elles l'entendent, ainsi qu'il en aurait peut-être été en 1973.

Un spectacle se profile pour moi comme l'allégorie d'une vie. Voilà le propre du spectacle vivant : ne jamais s'arrêter, et entretenir le mouvement perpétuel, comme le veut la constante évolution de toute chose vivante. C'est le music-hall des sens et de l'instinct que nous guettons.
En outre, c'est le spectacle absolu, dans une sorte de dimension où l'on dit tout ce qu'on ne peut pas dire, où l'on est tout ce qu'on ne peut pas être au grand jour. Le music-hall est la scène idéale pour révéler cette part héroïque de soi : au music-hall, il n'y a pas de quatrième mur, on s'adresse directement au public. C'est le théâtre de la personnalité, de la réalité. Et c'est la revanche de la réalité sur le fantasme. Et l'inverse. Quel est alors l'endroit du music-hall dans la réalité ? Quel est l'envers de la réalité dans le music-hall ? Blablabla.

Le music-hall ne fascine que parce qu'il nous fait préférer l'illusion au réel.
Et toujours ce défi en tête, propre à la revue de music-hall, d'approcher au plus près l'excellence de la scène, de l'artifice étincelant, du factice, de l'exacerbation des sens par l'extravagance de ce qui chatoie et nous fait miroiter nos rêves les plus abstraits de la beauté et du féminin, comme si, au bout de la scène, en haut du grand escalier, se trouvait la Déesse Mère.

CAMILLE GERMSER / musique et livret, mise en scène et chorégraphie

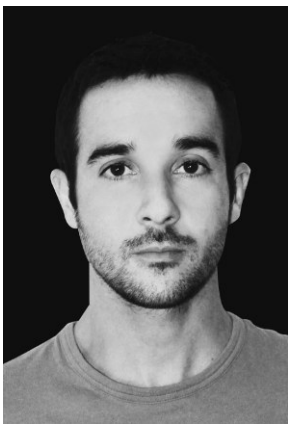
Elève au Conservatoire National de Région de Lyon, il apprend le clavecin, le trombone, puis la composition électro-acoustique. Plus tard, il étudie la composition instrumentale, l'harmonie jazz et classique, le contrepoint et l'analyse, puis complète sa formation de compositeur à Paris, auprès d'Antoine Duhamel. Parallèlement à ses études musicales, il suit des cours de théâtre et de claquettes. Il compose pour l'audiovisuel, la musique contemporaine, le théâtre, la musique de chambre. C'est après la composition de la comédie musicale ***L'affaire Broadway*** qu'il crée sa compagnie la Boulangerie en 2001, et propose une adaptation de ***la Flûte enchantée*** au festival Automne en Normandie, dont il signe la musique et la mise en scène. Puis il écrit et réalise ***Suzanne***, un conte musical en forme de dramatique-radio. Aux Subsistances (Lyon), il crée ***Le syndrome de Taylor***. En 2004, le Théâtre de la Renaissance à Oullins (Lyon) l'accueille en résidence. Il y créera les premières moutures de ***la Sublime revanche***, puis ***Cheek to cheek***, ***Les impétueuses tribulations de madame Barnes***, et ***Les Muses***, opéra glamrock. Parallèlement à cette résidence, il crée ***In Situ***, en collaboration avec Emmanuel Daumas, à l'Elysée Théâtre (Lyon), ***Two Ladies***, au Théâtre du Point du Jour (Lyon), et réalise les arrangements musicaux de ***L'impardonnable revue pathétique et dégradante de Monsieur Fau***, au théâtre du Rond-Point. En 2010, il met en scène pour la première fois un classique, ***Les Précieuses ridicules*** de Molière, façon music-hall, au Théâtre de la Croix-Rousse, à Lyon. Avec cette nouvelle création de ***la Sublime revanche***, c'est la première fois qu'il rencontre le public parisien.

L'ÉQUIPE CRÉATIVE

RAPHAËLE GERMSER, *assistante*
Elle a d'abord suivi des études de musique au CNR de Lyon, d'où elle sort diplômée en violon alto, avant de s'installer à Bruxelles pour suivre les cours de l'INSAS en théâtre. Diplômée en interprétation dramatique en 1998, elle joue et tourne dans de nombreuses mises en scènes d'Armel Roussel et Michel Dezoteux. Au cinéma, elle joue dans plusieurs courts et longs-métrages comme *l'Italien* d'Olivier Baroux, *De leur vivant* de Géraldine Doignon, *Comme des frères* d'Hugo Gélin. Elle développe également ses propres projets d'écriture. Par ailleurs, elle accompagne au violon l'artiste hip-hop Wax-Tailor dans sa tournée internationale. Depuis les prémisses de la compagnie la Boulangerie, elle seconde son frère, Camille, dans tous ses chantiers de création, et joue dans tous ses spectacles.

CAROLINE ORIOT, *scénographie*
Diplômée en 2008 de l'Ensatt, département scénographie-décor, et d'un BTS design d'espace, Caroline Oriot conçoit et réalise des scénographies de spectacles et d'expositions. A l'Ensatt, elle a notamment travaillé avec Michel Raskine, Jean-Yves Ruf, Marc Paquien, Rudy Sabounghi et Euan Burnet-Smith. Elle prolonge son travail de diplôme avec la chorégraphe de la compagnie Les Dormeurs Téméraires en créant *L'Empreinte du geste* en 2009 au musée des Moulages, à Lyon. Elle collabore ensuite avec plusieurs compagnies de théâtre en imaginant les espaces pour *Et la nuit chante*, Cie Théâtre mobile, *Alice pour le moment*, Cie Ariadne, *Chaise* et *Hamlet* (en cours) Cie Théâtres de l'entre-deux. Elle rencontre Camille Germser et la Boulangerie lors de la création des *Muses* en 2009. Elle conçoit ensuite la scénographie des *Précieuses ridicules*, puis recrée en 2011 le décor de *la Sublime revanche*. Parallèlement, elle assiste depuis 2009 Olivier Etcheverry, scénographe des Rencontres d'Arles, festival international de photographie, et participe à la réalisation des scénographies des expositions *Bêtes et Hommes* et *Kreyol Factory* à la Grande Halle de la Villette. En 2010, elle est lauréate de l'appel à projet Imaginez Maintenant du théâtre de Chaillot pour l'oeuvre poétique urbaine *Turris ferrae 'Eiffelum'* en collaboration avec Charlotte Moisand.

SÉBASTIEN DUMAS, *lumières*
Après des études d'électrotechnique, Sébastien Dumas s'oriente vers les métiers du spectacle et fait une formation d'éclairagiste dans le spectacle vivant au GRIMM EDIF, à Lyon. A l'issue de cette formation, il travaille principalement à la Maison de la Danse (Lyon), puis dans différentes salles et théâtres de Lyon et de sa périphérie. Parallèlement, il travaille dans des sociétés de prestations d'évènementiel, dans différentes villes de France et à Dubaï. Il participe tous les étés, depuis 2001, au Festival Jazz Parade à Fribourg, en Suisse, où il assure régies lumières et installations électriques. Il rejoint la compagnie la Boulangerie en 2008, à l'occasion d'une reprise de régie lumière pour une précédente version de *la Sublime revanche*. Depuis, il suit fidèlement la compagnie, et crée la lumière des *Précieuses ridicules*, ainsi que la présente version de *la Sublime revanche*. Parallèlement, il assure la régie générale et la régie lumière de la compagnie la Cordonnerie (ciné concert).



MICHAËL SELAM, *son*
Après avoir suivi les enseignements de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre en section Réalisateur Sonore, il se lance dans la profession en tant que régisseur son du Train Théâtre à Portes-lès-Valence. Au terme de cet engagement, il approfondit son expérience avec différentes compagnies telles le Théâtre Mu, le groupe Tram des Balkans, la compagnie la Boulangerie. Il participe également à plusieurs créations : *Profet*, avec la compagnie Trio d'en Bas, *L'orage et le verf-volant*, avec la compagnie Hors Piste, ainsi que *les Précieuses ridicules* avec la Boulangerie. Aujourd'hui principalement actif au sein du Trio d'en Bas, il suit leurs concerts et se lance avec l'un de leur membre dans une création alliant danse, musique et traitement sonore.

LES GIRLS

ANA BENITO

Formation au Conservatoire de Valencia (Espagne) et au Laboratoire Théâtral de William Layton (Madrid). En Espagne, elle joue notamment dans *Las Bodas de Figaro*, mise en scène de Simon Suarez (Teatro de la Zarzuela de Madrid) ; *El sueño de la razón* d'Antonio Buero Vallejo, mise en scène d'Antoni Tordera ; *El Saperlón* (version castillane du Saperleau de Gildas Bourdet) mise en scène d'André Guittier ; *Vuelve Agamenón* avec le collectif Teatro Alaire. En France, elle joue sous la direction de Michel Raskine dans *Périclès Prince de Tyr*, aux Nuits de Fourvière, *ValenciAna*, et *Les 81 minutes de Mademoiselle A.* de Lothar Trolle. Elle intègre la Boulangerie en 2005 et joue dans *la Sublime revanche*, *Cheek to cheek*, *Two Ladies*, *les Muses* et *les Précieuses ridicules*. Elle a joué aussi dans *Comédie Sans Titre* et *Voyage à la Lune*, mises en scène de Gwenaël Morin ; *Flandrin* de Pierre Debauche, mise en scène de Daniel Mesguich. Elle a créé le spectacle *Jeu & toi* avec André Guittier, Philippe Mangenot et Rafaèle Hou.

ELODIE COLIN

Elodie Colin est formée à l'ENSATT (ancienne école de la rue Blanche). Au théâtre, elle joue, entre autres, des textes de Sénèque, Shakespeare, Maerterlinck, Bernanos, Fassbinder, Chouaki, Spycher, Hamelin, Colas, Jaubertie, sous la direction de C. Schiaretti, P. Delaigue, S. Purcarete, C. Perton, N. d'Introna, F. d'Elia, N. Hardouin… Après *l'Hiver sous la table* de Topor, créé à Tahiti puis parti en tournée (Nouvelle-Calédonie, la Réunion, Suisse, …), elle a joué récemment à Paris dans *Homme-Femme Mode d'emploi* (One Woman Show) à la Grande Comédie ; dans *Arrête de pleurer Pénélope* aux Feux de la Rampe ; dans *le Trio en mi bémol* de Rohmer à l'Essaïon ; et dans *Casteljaloux* de Laffargue au Théâtre de La Commune à Aubervilliers, créé à la Coursive à La Rochelle. Au cinéma, elle tourne dans *19h05* de F. Nasiri, *la Note du Père Noël* de C. Tourrette, et *Habité* d'A. Mitterrand. En parallèle à son activité de comédienne, elle a écrit et mis en scène plusieurs spectacles à Munich et à Lyon.

SAHRA DAUGREILH

Une enfance sur plusieurs continents, trois ans de formation dans un cours privé (la Scène sur Saône, Lyon) tout en suivant des études de littérature anglaise et américaine. Avant de s'installer à Paris, elle vit trois ans à New York, où, tout en faisant des margaritas on the rocks à Brooklyn, elle fait du Buto dans le West Side, du théâtre avec Anne Bogart et de jeunes auteurs, et participe à des performances d'art contemporain au Whitney Museum of American Art, entre autres. Depuis sept ans elle travaille avec Camille Germser et la Boulangerie. Elle participe aux spectacles (danse/théâtre) de Doris Uhlich (Vienne) et de Dan Safer (NY). Elle travaille régulièrement avec Cédric Roulliat (photographe), notamment pour l'exposition *Sara D. Rétrospective*, et prépare l'album inédit de Sara D. avec Nacim Brahimi (compositeur). Devant la caméra, elle joue dans plusieurs courts métrages, apparait dans la série *Reporters* (C+), collabore avec plusieurs réalisateurs (Pascale Ferran, Emmanuel Finkiel) pour la préparation de leurs longs métrages. Elle est passée récemment derrière la caméra pour réaliser son premier court-métrage.

BARBARA GALTIER

Formée au conservatoire de Clermont-Ferrand, puis à l'école de la Comédie de Saint-Etienne, elle travaille d'abord dans le théâtre musical avec la compagnie du Théâtre du Maquis, à Aix-en-Provence (*Lilith et Icare* et *Anne ma sœur Anne*). Depuis 2003, elle participe à la Biennale du Fort de Bron, dirigée par André Fornier. Parallèlement, elle travaille avec de nombreuses autres compagnies comme Nosferatu productions (*Qu'est-ce qu'on attend ?*, *Aller-retour*, entre autres), la compagnie Halte (*Le Marchand de Parapluie I* et *II*), le Théâtre de Romette – Johanny Bert (*Histoires post-it*, entre autres). Elle rejoint la Boulangerie en 2004 et joue dans *les Précieuses Ridicules*, *les Muses*, et *Cheek to cheek*.

LAURE GIAPPICONI

Elle sort de l'ENSATT en 2004 (département art dramatique). Au théâtre, elle travaille comme comédienne avec Jean-Claude Penchenat, Gilles Chavassieux, Vincent Farasse, Olivier Borle, David Mambouch, Catherine Hargreaves, Giampaolo Gotti, David Jauzion-Graverolles et Marion Delplancke et Camille Germser. Au cinéma, elle joue dans les courts-métrages de Mike Guermyet, Antonin Peretjatko, Emilie Carpentier. Elle écrit et met en scène *le Projet Beat* (Théâtre de l'Elysée, Lyon, 2009) et *la Sortie se trouve à l'intérieur* (Le Colombier, 2011). Elle écrit actuellement sa prochaine création : *le Projet Q.*

RAFAÈLE HUOU

Après une licence d'Etudes Théâtrales à Paris X Nanterre, elle suit les Ateliers Gérard Philipe dirigés par Philippe Duclos et Geneviève Schwoëbel. Parallèlement, elle joue sous la direction de Bernard Sobel dans *Marie et Zakat* d'I. Babel, et *les Géants de la montagne* de Pirandello. Elle intègre l'ENSATT en 1998. Ses projets de fin d'étude seront dirigés par Richard Brunel, Brigitte Jaques et Christian Van-Tresco. Après sa sortie, elle travaille au Théâtre les Ateliers à Lyon, avec Gilles Chavassieux (*Push-up* de Roland Schimmelpfennig, et *Si l'été revenait* d'Arthur Adamov). Sous la direction de Philippe Mangenot, elle joue dans *Boucherie de l'Espérance* de K. Yacine, *Nina, c'est autre chose* de Michel Vinaver, *Chaise* d'Edward Bond, et *Hamlet* de Shakespeare. Avec Arlette Alain, elle interprète Chimène dans *le Cid* de Corneille. Au Théâtre du Point du Jour, elle participe à la création collective de *Jeu & Toi* (Guittier/Benito/Mangenot/Huou). En 2004, elle rencontre Camille Germser et crée avec lui *la Sublime revanche*, *Cheek to Cheek*, *les Muses*, et *les Précieuses ridicules* de Molière.

JULIE MOREL

Comédienne-chanteuse, elle joue pour le Théâtre du Grabuge, aux côtés de Lancelot Hamelin et Géraldine Bénichou, de 1995 à 2002. En 1998 elle joue dans *l'Opéra de quat'sous*, à Grenoble, mis en scène par Yvon Chaix. Cette expérience marque le début de son parcours dans le théâtre musical. De 1998 à 2003, elle travaille successivement avec Laura Desprein, Valérie Zipper, Corinne Ginisti, puis rencontre Camille Germser en 2004, et participe à toutes les créations de la Boulangerie. Elle joue également dans plusieurs mises en scène de Jean Lacornerie, dont *Signé Vénus* de K. Weill et O.Nash et *Lady in the Dark* de I.Gerschwin et K.Weill, ainsi que dans *L'extravagant Monsieur Jourdain* de M. Boulgakov, mis en scène par Grégoire Ingold. Parallèlement à *la Sublime revanche*, elle joue cet automne au Théâtre de la Croix-Rousse, dans le spectacle musical *Goguette ou cabaret social*.

LAETITIA VILLEMAUX

Comédienne, chanteuse et violoniste lyonnaise, formée au théâtre de l'Iris puis à la Scène sur Saône, et en violon au Conservatoire Nationale de Région de Lyon. Elle cofonde En compagnie des Cocottes en 2004, trio d'humour musical, qui donne naissance à deux créations, et une troisième en cours. Elle devient également comédienne improvisatrice au sein de la Ligue d'Improvisation Lyonnaise en 2009. Elle sautille entre musique, théâtre, court-métrage, improvisation, en ayant à cœur de ne surtout pas choisir l'une ou l'autre des disciplines, mais bien en essayant de mettre la pluridisciplinarité au service du spectacle !

clips et photos en ligne :
www.lasublimerevanche.com
www.myspace.com/laboulangerie